

LOGEMENT & ENVIRONNEMENT

L'immobilier au secours des abeilles

Le groupe de construction Brémond, dont le siège se trouve en région nantaise, vient d'innover en intégrant dans le cahier des charges d'une réalisation immobilière, une place pour... les abeilles. Une démarche effectuée en partenariat avec les professionnelles.

Jeudi 22 mai, une rencontre peu commune s'est déroulée au 7^e étage d'un édifice flambant neuf donnant sur la Loire. Les protagonistes : des professionnels de l'immobilier et des apiculteurs. Plus précisément, Bernard Brémond, PDG du groupe Brémond, et Henri Clement, Président de l'Union nationale des Apiculteurs français.

Le maître d'ouvrage, connu pour ses projets urbains, a décidé d'intégrer les données environnementales dans ses conceptions en proposant de devenir partenaire du maintien de la biodiversité. Un message en parfait accord avec les efforts déployés par les apiculteurs qui tentent de maintenir à niveau leur profession. La charte, signée le 22 mai entre les deux entités professionnelles et intitulée *Abeille, sentinelle de l'environnement* vient donc à point nommé. Concrètement, des ruchers seront installés sur l'île de Nantes en partenariat avec *Les Machines de L'île* et l'association de création artistique Blockhaus DY 10. Une initiative réalisée au cœur d'un quartier, ancien site industriel, qui connaît actuellement un vaste programme de réhabilitation sous l'empreinte du



Les ruchers qui seront installés sur le sommet des édifices

groupe Brémond. C'est donc dans le cadre du développement de cet espace urbain, que le groupe Brémond a installé 6 ruches sur l'île de Nantes le 22 mai dernier. L'immeuble Insula en accueillera trois. Une ruche sera installée dans les Nefs Dubigeon, site des anciens chantiers navals où se situent les Machines de Plie tandis que les deux dernières seront situées

sur le toit du blockhaus DY.10. Ce partenariat, mis en place entre un acteur culturel public et une structure de création artistique, représente un nouvel engagement du groupe et un acte partagé avec d'autres acteurs de ce territoire. Il marque également la volonté de mener des actions dans le cadre du développement durable.

Abeilles et avenir

Côté des professionnels du miel, le projet *Abeille, sentinelle de l'environnement* porté conjointement par les apiculteurs de l'Unapla (Union Nationale des Apiculteurs de Loire Atlantique) et de La FABPL (Fédération des Apiculteurs de Bretagne et de Pays de Loire) qui regroupe quelque 7.000 Apiculteurs pour 100.000 ruches environ permet d'effectuer une opération pédagogique et de communication envers le public. La Fédération s'engage plusieurs axes prioritaires comme la protection et développement de la filière apicole, la protection de la santé des abeilles, l'information du rôle vital de l'abeille, vecteur principal de la pollinisation et donc du maintien de la biodiversité mais aussi la promotion de l'Abeille noire avec le

conservatoire d'Ouessant. En Loire-Atlantique, plus particulièrement 700 apiculteurs dont une quinzaine de professionnels se sont regroupés au sein de l'Unapla et autour de la Maison de l'Apiculture créée en 2002. La défense de l'environnement, l'animation d'un rucher école et la participation à de nombreux événements locaux et régionaux ont permis de soutenir et de développer l'apiculture dans la région. Rappelons que cette Association est pionnière an matière d'installation de ruches en ville : avec celles mises en place au Jardin des Plantes, au Théâtre Graslin, au Lycée agricole Jules-Rieffel, et au sein de la prison de Nantes, une première en France. La démarche s'inscrit d'ailleurs dans une perspective de prise de conscience. En effet, comme le déclare Henri Clement, « On ne se rend pas toujours compte du caractère essentiel de l'abeille dans le monde. Aux États-Unis, par exemple, la disparition de millions d'abeilles à cause de pesticides, engrais chimiques ou pollution, a coûté 13 milliards de dollars ! La Californie, avec ses vastes étendues d'amandiers, en a été la première victime ». Les dangers qui planent sur les précieux insectes sont omniprésents sur la planète. Le



Bernard Bremond, les apiculteurs et les abeilles lors de la mise en place des ruchers sur l'immeuble Insula au cœur d'un quartier en pleine rénovation.

président des apiculteurs poursuit : « Dans certaines régions de Chine, la pollinisation, normalement assurée par l'abeille, doit aujourd'hui se faire manuellement ». Cette évolution n'est pas passée inaperçue pour les naturophiles. La BBC a même consacré un reportage à ce sujet, intitulé *Le silence des abeilles*. En France, la

situation est des plus préoccupantes puisqu'en 10 ans la profession a perdu 15.000 producteurs passant de 75.000 à 60.000. « Il y a donc urgence à agir », insiste Henri Clement, qui, malgré ses préoccupations chiffrées garde bon espoir de voir les choses évoluer dans le bon sens.

Vincent GAUTIER